

Il a collaboré à L'appel

L'ABBÉ MALHERBE dans ses « œuvres »

Jacques BRIARD



Décédé le 18 avril dernier, il était le curé des sermons en wallon et de l'accueil des démunis. Et invitait citoyens et chrétiens à être responsables.

UN PRÊTRE HORS NORMES.
Il était un éveilleur.

Le 21 avril, au son du *Bia Bouquet*, l'hymne namurois, la dépouille mortelle de l'homme de foi quitte l'église Saint-Loup sous les applaudissements de plusieurs centaines de personnes. Durant trente ans, les homélies très fignées de l'abbé Malherbe, dont certaines en wallon, ont enrichi la foi et la recherche de sens des pratiquants réguliers et d'autres publics. Avec beaucoup d'humour, cet éveilleur a lié ses lectures de la Bible à la vie des gens, quels qu'ils soient, de sa ville et du monde, en prenant en compte les apports des riches « sessions de recyclage ».

FORMATIONS

Grand lecteur en tous genres, spécialement de poésie, dont Norge, il a soutenu la création de *L'appel*. Il sera par la suite le premier signataire de la chronique *Eh ben ma foi*.

Né en 1935, Paul Malherbe devient prêtre en 1960 et

étudie la théologie à Louvain avec des maîtres qui joueront un rôle important au concile Vatican II. Cet intellectuel débute comme professeur dans l'enseignement technique à Namur, tout en étant aumônier de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC). Vicairé épiscopal de Mgr Charue, puis de Mgr Mathen, il est très apprécié dans son diocèse et en dehors de celui-ci, notamment lors des sessions de formations interdiocésaines de Blankenberge, véritables rampes de lancement de l'Église selon Vatican II.

Au centre de Namur, tout en collaborant à un journal de quartier, il prend ensuite la relève de l'abbé Georges Bouchat, curé très proche des milieux populaires, mais aussi des familles et des jeunes.

POUR LA CORESPONSABILITÉ

Malgré de lourds problèmes de santé, il écrit dans une feuille paroissiale

mensuelle. Et il ne manque pas de regretter l'absence de suites données aux options issues de l'Assemblée diocésaine présidée en 1985 à Nassogne par Mgr Mathen. À commencer par la priorité pour les pauvres.

Comme bien d'autres prêtres et laïcs, il est profondément marqué par les divisions découlant de la nomination, en 1991, de Mgr Léonard comme évêque. Adeptes de l'autorité-service, le pasteur namurois continuera à inviter chacune et chacun à être coresponsable en société et en Église, à commencer dans sa paroisse. Il contribue, avec des laïcs, à la création de conseils paroissiaux qui seront à la base d'une charte basée sur « l'accueil de tous et de toutes, le travail d'équipe, la fidélité à l'Évangile et l'ouverture au monde ». De même, il encourage le lancement et le fonctionnement de groupes développant des premiers accueils, des accompagnements et des logements sociaux, qui seront souvent considérés comme les « œuvres de l'abbé Malherbe ». ■

Femmes & hommes

DENIS MOUET.

Évêque de Saint-Brieuc (France), il avait invité ses ouailles à faire barrage au Front National lors de la dernière présidentielle, alors que l'Église catholique de France était incapable de donner des consignes de vote claires. Depuis lors, le FN lui en veut, estimant que les curés ne devraient pas faire de politique. Sauf si c'était pour le soutenir?

MOON JAE-IN.

Nouveau président de Corée du Sud élu début mai, cet ancien avocat spécialiste des droits de l'homme est de confession catholique. Progressiste, il souhaite renouer avec la Corée du Nord.



LUC SELS.

Cet économiste a été élu recteur de la KU Leuven. Le recteur sortant et canoniste Rik Torfs a salué la victoire de son challenger, acquise à l'issue d'une campagne électorale mouvementée.

HANA KHATIB DE TAMRA.

Pour la première fois, Israël nomme une femme comme juge dans un tribunal islamique. Sa nomination a créé la controverse, notamment dans les cercles religieux musulmans et juifs de la ligne dure.

YAMAN ET AMIR BACH.

Ces deux frères, réfugiés syriens provenant d'Alep, ont ouvert un petit restaurant à Mons. Ils veulent ainsi montrer qu'ils « se bougent. »